



Lucille Molist avec sa médaille de bronze décrochée lors des "France" cadets qui ont eu lieu à Évry/Bondoufle. Photo DR

Avec Florian Fardoux, elle fait partie de ceux qui ont ramené une médaille des championnats de France cadets et juniors fin juillet. Lucille Molist est un espoir de la marche.

Pas encore majeur qu'elle semble pourtant déjà comblée. Écouter Lucille Molist raconter sa médaille de bronze obtenue lors des championnats de France cadets est rafraîchissant. « Connaître la cérémonie, le podium, la remise des médailles, ce sont des instants magiques », résume-t-elle.

La jeune fille de 17 ans a été la bonne surprise de la délégation berjallienne lors de ces championnats. Engagée sur le 5 000 m marche, catégorie cadettes, la Côtoise d'origine est arrivée sur cette compétition avec le sixième meilleur temps de la saison. Déjà une performance en soi pour celle qui a débuté l'athlétisme il y a seulement cinq ans, et qui s'est spécialisée en marche deux ans plus tard.

Partie avec l'objectif de se rapprocher de la quatrième place, elle a rempli son objectif et termine la course à cette position. La suite, c'est elle qui la raconte le mieux : « Je me suis installée en tribune pour regarder la cérémonie et tout à coup, j'ai été appelée au micro pour le podium car la troisième a été disqualifiée suite à trop de pénalités. C'était une énorme surprise », se remémore la jeune athlète, encore émerveillée par ce scénario.

Elle passera au 10 000 m marche l'an prochain

Voilà la Côtoise avec deux médailles de bronze en quelques mois. puisqu'elle

BIO EXPRESS

LUCILLE MOLIST

Née le 25 avril 2001 (17 ans).

Habite à La Côte-Saint-André.

Pratique l'athlétisme depuis cinq ans.

Spécialisée en marche depuis trois ans.

Cadette 2^e année.

championnat de France en salle, cet hiver, sur 3 000 m marche. La saison est d'ores et déjà réussie pour la cadette deuxième année, qui passera en juniors l'an prochain et dont la distance de marche en extérieur passera à 10 000 m. Pas de quoi l'effrayer. « J'ai hâte de relever ce challenge. Cela se joue plus sur l'endurance musculaire que cardio. C'est différent mais tout aussi bien. La distance ne me fait pas peur, je vais l'appréhender à l'entraînement avec mon coach. »

L'élève de Fernand Rabatel sait que la saison prochaine sera certainement sa dernière à ce niveau. À la fin de celle-ci, ce qui correspondra à la fin de ses années lycée, la Côtoise devrait intégrer une faculté de médecine. Forcément, mêler études et sport sera plus difficile. Mais hors de question de sacrifier l'un ou l'autre. « J'ai refusé une place au Pole national de marche car je ne veux pas compromettre mon avenir professionnel, devenir médecin est tout aussi important pour moi. Je ne veux pas non plus arrêter l'athlétisme, j'aime trop ça, mais je devrais certainement ralentir le rythme », prévoit Lucille.

D'ici là, elle se prépare pour la fin de saison qui se conclura par les Interclubs qui ont lieu cet automne.